



Séraphin, hier et aujourd'hui

Page 5

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2003

JANE BIRKIN



Photo MARTIN TREMBLAY, La Presse ©

L'OURAGAN JANE

Pendant presque 30 ans, Jane Birkin n'a chanté que du Serge Gainsbourg, à la fois par fidélité, par reconnaissance et pour calmer sa jalousie. Mais le 2 mars prochain, après une tournée qui l'aura conduite aux quatre coins du monde avec *Arabesque*, un spectacle-hommage au défunt amant, ami, père de sa fille Charlotte et Pygmalion, elle tirera un trait définitif. Ce sera à la fois la fin et le début de tout.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

npetrows@lapresse.ca

ASSISE DEVANT l'ordinateur d'une suite au 30e étage de l'hôtel des Gouverneurs, les cheveux en bataille, les traits tirés, un foulard noué autour du cou, Jane Birkin, de retour à Montréal cette semaine pour une série de supplémentaires, se bat avec une saloperie de souris. Elle veut répondre à un courriel mais, à 56 ans (57 en décembre), malgré tout ce qu'elle a vécu et vaincu, malgré tous ceux qu'elle a séduits, charmés et manipulés, elle ne sait toujours pas comment négocier avec une vulgaire souris. Elle s'impatiente un instant puis abandonne, laissant le soin à ses assistants de dompter le petit monstre.

La voilà qui s'avance vers le canapé. Des tonnes de paperasses débordent de son sac fourre-tout. Elle porte un pantalon beige en velours côtelé, des baskets, une veste trop grande et un pull en cachemire trop petit. C'est Annie Hall version 2003, un look gavroche métissé de *shabby chic* britannique. Le visage creusé ici et là de rides n'est plus celui de la Lolita androgyne tout en jambes que rencontra Serge Gainsbourg au milieu des années 60 sur le plateau du *Slogan*, de Pierre Grimblat. La Lolita a plus d'un demi-siècle. Elle a aussi trois filles (Kate, Charlotte et Lou) de trois pères différents, des centaines de films et de spectacles dans le corps, plusieurs ex, vivants ou défunts, un bouledogue en forme de compagnon de vie et une collection d'animaux empaillés

qui lui font répondre taxidermiste à toutes les fois qu'on lui demande ce qu'elle aurait fait dans la vie si elle n'avait été chanteuse ou actrice.

Vraiment, taxidermiste? Je lui demande. «Non, corrige-t-elle, je n'ai pas ce talent-là. J'ai essayé une fois d'empailler un pigeon. On m'avait dit que c'était un bon animal pour débiter, mais le secret de la taxidermie c'est que l'animal ait l'air vivant. Moi, mon pigeon, il avait l'air plus mort que mort. Tout ça, c'est à cause de mon arrière-grand-père, qui était clergyman et taxidermiste. Un des meilleurs de son époque. Malheureusement je n'ai pas hérité de son talent.»

Ce dernier aveu en forme de contrition modeste, c'est du Jane Birkin tout craché. Au cinéma, dans la chanson comme dans la taxidermie, la plus française des Britanniques, Jane Birkin, s'excuse perpétuellement de ne pas être à la hauteur, comme si elle avait détourné un complexe de jeunesse pour en faire un monument à une modestie à la fois réelle mais savamment cultivée pour plaire.

Ce besoin compulsif de séduire

Elle concède qu'elle a besoin de plaire à tout prix et raconte à ce sujet une discussion qu'elle a eue avec la réalisatrice Catherine Corsini pendant le tournage de *Mariées mais pas trop*, où elle joue le rôle d'une grand-mère.

«Grand-mère, y avait aucun problème. J'ai un petit-fils de 16 ans (le fils de Kate), alors je sais ce que c'est, mais

Catherine tenait à ce que je sois une grand-mère autoritaire et ça j'en étais incapable. Je peux être méchante, capricieuse, hystérique mais autoritaire, je ne sais pas comment. Dans le fond, m'a dit Catherine, toi tu ne sais que séduire. C'est vrai. J'y peux rien.»

Ce besoin compulsif de séduire les hommes, les femmes, les chiens, les chats et les enfants explique en partie pourquoi soir après soir, elle balade son joli nombril sur scène comme si elle avait 17 ans, dans le spectacle *Arabesque* en compagnie de musiciens algériens dont le violoniste Djamel Benyelles.

«On voit mon nombril parce que mon pull Yamamoto est trop petit, explique-t-elle. C'est un peu à cause de *Sège*. Un jour il m'avait emmené chez Balenciaga ou Givenchy, je ne sais plus, en tous les cas c'était un truc très chic et très cher. J'avais essayé une robe qui était trop grande aux poignets. On l'avait fait ajuster. Mais quand je l'ai mise à ma taille, ça n'allait plus, le charme était rompu. Depuis, je porte des trucs trop petits ou grands, mais jamais à ma taille. C'est plus joli.»

Le principe vaut pour la fameuse robe rouge qu'elle enfila à la fin d'*Arabesque* pour chanter *Les Dessous chics* et qui a fait craquer tous les critiques musicaux en ville. Cette robe, qui lui va à ravir, est l'oeuvre d'une Portugaise du nom de Fatima Lomez. Elle a été trouvée à la dernière minute et achetée délibérément deux tailles trop petite.

Voir BIRKIN en E4

Méditation sur le temps, la haine et le baiser

DANY LAFERRIÈRE
collaboration spéciale

Le temps

Deux monstres se font face, ces jours-ci : Shakespeare au Théâtre du Nouveau Monde, et Sophocle à l'Espace Go. Cette halte à Montréal ne doit pas signifier pour eux plus de 10 secondes dans cette folle course à travers le temps qu'ils ont commencée depuis un certain moment. Quand on sait combien il est difficile, à notre époque, de traverser une décennie, on se sent comme étourdi à entendre la voix de Sophocle (496 - 406 av. J.-C.) 24 siècles plus tard. Shakespeare (1564 - 1616), dans ce cas, semble un tout jeune monstre dont l'avenir reste encore improbable.

Shakespeare est accompagné, cette fois, de son jeune favori, Hamlet, qui lui sert de poisson-pilote pour franchir les époques et les modes. Pour dire honnêtement, je n'ai jamais marché dans le jeu de Hamlet, ce fils à papa qui refuse d'accepter le remariage de sa mère. À la mort de son mari, elle a épousé le propre frère de celui-ci. Me semble que c'est ainsi qu'on se mariait à l'époque afin de garder le pouvoir dans le clan familial. Hamlet fait alors une dépression et casse tout (c'est la seule explication que j'ai pour le décor) avant de s'enfermer dans sa chambre. Ophélie, sa ravissante petite amie, tente de le tirer de là. Hamlet l'envoie se noyer. Deux serveurs (les princes n'ont pas d'amis) lui apprennent que son père n'a pas encore tout à fait quitté notre monde et qu'il rôde sur les remparts. Hamlet rencontre son père, qui lui apprend de manière assez dramatique que c'est son oncle le meurtrier. Mais qui d'autre cela pourrait-il être? On dirait de la télé-réalité. Et Shakespeare qui se dépêche de placer des caméras partout dans le palais pour qu'on ne perde pas une miette de ce drame petit-bourgeois. En fait, c'est l'histoire d'un gosse de riche déprimé qui a fait un mauvais mélange de coke et de somnifères.

À côté de Sophocle, Shakespeare fait dans la dentelle. Le vieux va mettre le paquet, et il en faut pour traverser 24 siècles. À son époque, le théâtre n'était pas encore cet art bourgeois qu'il est devenu. Et Sophocle n'y allait pas avec le dos de la cuillère. Tu parles d'une intrigue : Œdipe a tué son père pour ensuite épouser sa mère, avec qui il a eu des enfants. Apprenant qu'il est l'auteur de tous ces crimes (inceste, parricide, régicide), il se creva les yeux. Un aveugle est toujours impressionnant sur une scène, surtout quand il a le talent d'Albert Millaire. C'est une espèce de *road movie*. Œdipe part de Thèbes pour aller mourir à Colone. Sophocle le cueille au moment où il arrive près du bois sacré. Œdipe connaissait le lieu et le moment de sa mort, ce qui était courant à l'époque. Ce qui choque dans cette pièce c'est de voir le même Œdipe, qui passe son temps à mendier une écoute, refuser d'écouter son fils. Et quand il le fait, c'est pour le maudire. Faut dire qu'il ne s'est jamais senti coupable, lui. Il crache sur la clémence pour réclamer la justice. En un mot, il refuse de demander pardon pour une faute qu'il n'a pas commise. Ce qui était un terrible affront aux dieux.

Il y a au moins deux écoles : le metteur en scène qui tente de retrouver l'esprit originel d'une pièce (Ronfard à l'Espace Go), et celui qui entend la moderniser coûte que coûte (Patrice Caurier et Moshe Leiser au TNM). Faites comme vous voulez, Shakespeare et Sophocle sont déjà ailleurs, poursuivant leur mystérieux voyage dans le temps.

Voir DANY en E7

GRÂCE À LA FONDATION LES AILES DE LA MODE, COUREZ LA CHANCE DE GAGNER

LA MAISON DE RÊVE LES AILES DE LA MODE

située dans le projet «Domaines de la Rive-Sud» dans l'arrondissement Brossard à Longueuil. Visites à compter du 1^{er} juin 2003.



Tirage principalement au profit des enfants handicapés et/ou défavorisés. La personne gagnante reçoit la Maison de Rêve, totalement meublée et décorée avec en prime, aucune taxe, ni frais de chauffage, d'électricité, de téléphone, de satellite et Internet pendant 5 ans.

site Internet: www.maisondereve.com

Au total, 16 prix à gagner! Incluant un Touareg, nouveau véhicule utilitaire sport et une New Beetle décapotable, gracieuseté de

2003

Gaz Métropolitain

SICO

BRAULT & MARTINEAU

IMMOBILIER

ILLUSTRATION 3D - PLANNINGE.COM

La Presse

PERIMACON

BOISERIES RAYMOND

Espace Bell

LES UNS ET LES AUTRES

Tasse-toi, 007...

ANGELINA JOLIE est en passe de devenir la version féminine de James Bond. Une première au cinéma. Elle en a parlé avec le magazine *Ciné Live*.

« C'est vrai ! reconnaît-elle. Ça me fait d'autant plus plaisir que pour le premier *Tomb Raider*, les producteurs avaient le sentiment de prendre un énorme risque en donnant le rôle principal à une femme dans un film d'action à gros budget. Ils craignaient que le public ne suive pas. Heureusement, ça n'a pas été le cas du tout, ce qui nous a permis de tourner une suite bien meilleure que le premier film... Moi, ça m'arrange,

j'adore apprendre de nouvelles techniques, faire des trucs physiques, je ne fais jamais rien à moitié et dans *Tomb Raider 2*, je pratique plein de sports différents, comme de la plongée, de l'escalade ou du jetski... »

Q Pourquoi tenez-vous absolument à effectuer les cascades vous-même ?

R Parce que le public n'est pas idiot, il sait quand c'est une doublure qui les fait. Tant qu'à incarner Lara, autant montrer que je suis capable de faire ce qu'elle fait. Il fallait que je mérite de porter son nom, que je gagne ce droit à la sueur de mon front. La majeure partie des

cascades est une question d'apprentissage, de technique, et il faut s'entraîner durement pour acquérir ces techniques. Mais j'adore la discipline. J'ai appris le kendo, à me battre avec des bâtons, à chevaucher un taureau. Pas très longtemps, parce que les taureaux sont dangereux et difficiles à maîtriser. J'ai appris à galoper sur un cheval en amazone, tout en rechargeant une arme et en tirant. Avec une selle normale, ce n'est déjà pas facile à faire, mais en amazone, c'est un calvaire. J'ai failli me prendre un arbre dans la tête, je suis tombée... Ça a été un grand moment ! (rires)



ZOOM



« JE TRAVAILLE peut-être un peu trop dans mon coin. Du coup, on pense que j'ai des choses à cacher. C'est difficile d'admettre que le succès n'est lié qu'au travail. Cela renvoie les gens à leurs faiblesses et on préfère imaginer que l'autre triche plutôt que d'accepter que l'on n'a pas assez travaillé... On m'a accusé de plagiat, de meurtre, de vol, de sauter toutes les filles... La vérité est plus simple : je suis passionné par mon travail et je lui ai consacré ma vie. »

Luc Besson

« J'AI BESOIN de ma dose quotidienne d'absurde, elle équivaut à un besoin de s'échapper. C'est pour moi une décontraction, mes petites vacances. Un absurde joyeux, rigolo, plus Marx Brothers que Sartre. C'est aussi une attitude que j'ai dans la vie. »

Arthur H.

« SI MON MÉTIER d'acteur s'arrêtait, je me dirais très sincèrement que c'est déjà beau d'avoir eu 26 piges de carrière et une vie comme j'ai eue. Le cinéma est juste une bonne combine pour passer des moments fantastiques, mais c'est pas un métier, car quand t'as fini un film, t'es chômeur, et s'il n'y a pas un mec pour t'appeler, tu es juste un gars qui cherche du boulot. »

Gérard Lanvin

FLASH

Cameron Diaz en tête

TASSEZ-VOUS, Julia Roberts et Jennifer Lopez. L'actrice la mieux payée de Hollywood est maintenant, selon le *Guinness des records*, Cameron Diaz qui a engrangé 41 millions de dollars, américains bien sûr, en 2001 ; elle a atteint ce sommet grâce à *Charlie's Angels*, *Gangs of New York*, *Vanilla Sky* et pour avoir été la voix de la princesse Fiona dans *Shrek*. Et ce n'est qu'un début : si la tendance se maintient, elle devrait maintenant gagner au moins 45 millions de dollars.

Milliardaire !

LEONARDO DICAPRIO a eu un peu de mal à se glisser dans la peau du milliardaire Howard Hughes pour le film *The Aviator*, tourné à Montréal. Il n'arrivait tout simplement pas à sentir le personnage. Cela jusqu'à ce qu'une de ses amies, le mannequin Gisele Bündchen, lui offre une pièce de collection, pour laquelle elle n'a pas hésité à déboursier 20 000 \$: rien de moins que le porte-monnaie d'Howard Hughes. « Lorsque j'ai ce porte-monnaie sur moi, a commenté Leonardo, je me sens vraiment milliardaire. C'est absolument extraordinaire ! »

Caprice de star

LES PRODUCTEURS ont refusé de céder



Cameron Diaz

aux caprices de Shirley MacLaine, qui, pour jouer dans la série *Huff*, exigeait qu'on nolise un avion pour transporter à Vancouver son chien, qui est trop gros pour s'asseoir dans les avions ordinaires. Et il est hors de question qu'il voyage dans la soute à bagages. Ça n'aurait coûté que 25 000 \$, mais les producteurs ont quand même préféré offrir le rôle à Linda Lavin.

Deux projets pour Affleck

DEUX PROJETS de comédies ont retenu l'attention de Ben Affleck. Le premier, *Ghosts of Girlfriends Past*, raconte l'histoire

d'un célibataire hanté par les fantômes de ses liaisons passées alors qu'il assiste au mariage de son jeune frère. Le second, *Sex Talk*, a pour personnage principal un journaliste sportif qui devient célèbre en utilisant des expressions du monde du sport pour aider les gens à résoudre leurs problèmes sentimentaux et sexuels.

EXPRESS

CATE BLANCHETT devrait jouer le rôle principal de Miss Potter, un film de Bruce Beresford consacré à la vie de Beatrix Potter. Cette dernière réussit à s'affranchir de sa mère et des rigidités de la société britannique de la fin du XIX^e siècle pour devenir une célèbre auteure de livres pour enfants. Le film fera largement appel aux techniques de l'animation numérique pour représenter les personnages de ses livres... Une fille facile, Winona Ryder ? C'est ce que soupçonne Sean Connery, son colonel d'époux dans *Embers*, dont Milos Forman entend le tournage. Tiré d'un roman hongrois, le drame verra deux amis d'enfance (Sean et Klaus Maria Brandauer) se disputer, après 40 ans de séparation, le cœur volage de Winona. Laquelle négocie plutôt bien son retour en grâce après ses démêlés judiciaires, puisqu'elle devrait ensuite tourner *The Widow Claire* pour Robert Altman...

Première, Star, Ciné Live, Studio, Enquêter

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Jean Beaunoyer

16:00 2 - LES BELLES

HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT

Pour les nostalgiques, c'est la première de la rediffusion d'une série d'émissions des *Belles Histoires des pays d'en haut*. Vous pouvez les enregistrer, c'est beaucoup moins cher que d'acheter la série de cassettes qu'on vous propose ces temps-ci.

19:00 10 - JUSTE POUR RIRE

On présente à compter de ce soir les meilleurs moments des galas du Festival Juste pour rire de l'été dernier. Patrick Huard, François Morency, Normand Brathwaite et Stéphane Rousseau ouvrent le bal.

20:00 2 - POST MORTEM

Un drame psychologique du Québécois Louis Bélanger tourné en 1999 qui raconte le destin d'un gardien de morgue solitaire qui croise sur son chemin une jeune mère célibataire. Gabriel Arcand et Sylvie Moreau interprètent les principaux personnages. Il s'agit du premier film de Louis Bélanger, réalisateur du remarquable *Gaz Bar Blues*.

21:00 HIST - BUGSY

Alors qu'on parle de l'envahissement de Las Vegas par les Québécois avec le Cirque du Soleil et Céline Dion, il est intéressant de voir comment est né le Las Vegas moderne. Le gangster et néanmoins gentleman Bugsy Siegel a construit le Flamingo en 1946, mais à ses risques et périls. Warren Beatty interprète le rôle principal de ce film tourné en 1991.

22:15 10 - MUSICOGRAPHIE - MITSOU

Parcours de la carrière de Mitsou qui a débuté alors qu'elle n'était âgée que de 5 ans et qui a connu ses heures de gloire à 18 ans alors qu'elle chantait *Bye Bye mon cow-boy*. Toujours comédienne et chanteuse, Mitsou est également femme d'affaires et animatrice. Des entrevues avec Yuki Rioux, sa mère, Alain Gélinas, son père et Noémie Gélinas, sa soeur. Une histoire de famille.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	2 (9)	Le Téléjournal	Découverte / Psychologie et Guérison	B. Dim. / Place au cinéma	Cinéma / POST MORTEM (4) avec Sylvie Moreau, Gabriel Arcand	Le Téléjournal	Conversation	Territoire de l'autre	Cinéma	4	4				
	13	Le TVA 18 heures	Les Gags	Juste pour Rire	Cinéma / ANALYSE-MOI (4) avec Billy Crystal, Robert De Niro	Musicographie / Mitsou (22:15)	Le TVA (23:15)	Pub (23:42)	7	7					
TVA	4 (7)	Le TVA 18 heures	Les Gags	Juste pour Rire	Cinéma / ANALYSE-MOI (4) avec Billy Crystal, Robert De Niro	Musicographie / Mitsou (22:15)	Le TVA (23:15)	Pub (23:42)	7	7					
	8 (10)	Le TVA 18 heures	Les Gags	Juste pour Rire	Cinéma / ANALYSE-MOI (4) avec Billy Crystal, Robert De Niro	Musicographie / Mitsou (22:15)	Le TVA (23:15)	Pub (23:42)	7	7					
TQ	15 (17)	Cultivé et bien élevé	Poudre d'escampette	Boston Public	Chartrand et Simonne	Cinéma / CORDÉLIA (4) avec Louise Portal, Gaston Lepage	Cinéma / RESSOURCES HUMAINES (4) (23:07)	8	8						
	24 (45)	Cultivé et bien élevé	Poudre d'escampette	Boston Public	Chartrand et Simonne	Cinéma / CORDÉLIA (4) avec Louise Portal, Gaston Lepage	Cinéma / RESSOURCES HUMAINES (4) (23:07)	8	8						
TOS	16 (30)	Dominic et Martin - Spécial Bloopers	Assignment	Alias	Cold Case / Début	Law & Order: Criminal Intent	NIP / Tuck	CTV News (23:03)	News (23:33)	11	11				
	35	Dominic et Martin - Spécial Bloopers	Assignment	Alias	Cold Case / Début	Law & Order: Criminal Intent	NIP / Tuck	CTV News (23:03)	News (23:33)	11	11				
CTV	12	News	Assignment	Alias	Cold Case / Début	Law & Order: Criminal Intent	NIP / Tuck	CTV News (23:03)	News (23:33)	11	11				
	8	News	Assignment	Alias	Cold Case / Début	Law & Order: Criminal Intent	NIP / Tuck	CTV News (23:03)	News (23:33)	11	11				
CBC	6	Wonderful World of Disney	An Idea of Canada	Trudeau / Mini-série avec Colm Feore (1/2)	Sunday Report	Venture	Reflections	Sports Late	13	13					
	22	ABC News	Homeowner	America's Funniest Home Videos	10-8 / Début	Alias	The Practice	Beautiful Homes	Pub	22	22				
ABC	22	ABC News	Homeowner	America's Funniest Home Videos	10-8 / Début	Alias	The Practice	Beautiful Homes	Pub	22	22				
	3	News	CBS News	60 Minutes	Cold Case	Cinéma / TWELVE MILE ROAD avec T. Selleck, M. Grace	News	...Raymond	21	21					
NBC	5	News	NBC News	Dateline NBC	American Dreams	Law & Order: Criminal Intent	The Lyons Den / Début	...Machine	18	23					
	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
PBS	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	8	News	Assignment	Alias	Cold Case / Début	Law & Order: Criminal Intent	NIP / Tuck	CTV News (23:03)	News (23:33)	11	11				
A&E	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
ARTV	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
BRAV	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
CD	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
CS	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
DISC	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
EV	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
FC	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
FOX	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
GQ	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
HI	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
HIST	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
LIFE	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
MMAX	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
MP	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
MTL	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
NW	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
RDI	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
RDS	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
S+	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
SHOW	33	Anne of Green... (16:00)	Trailside	Naturescene	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						
	57	BBC News	Wall Street	American Family / The Father	Reptiles / Snakes	The Blues / Feel Like going Home	Cinéma / SEX & CHOCOLATE (4)	43	64						

| FESTIVAL POP MONTRÉAL |

Minière et Charlebois, chevaux de Troie de La Tribu

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

La maison de disques La Tribu passe dès cet automne à l'attaque du marché européen avec deux artistes de son écurie déjà reconnus en France : Robert Charlebois et Jérôme Minière.

En vedette ce soir au Cabaret dans le cadre du festival Pop Montréal, Jérôme Minière mène plusieurs projets de front : un nouvel album d'Herri Kopter — son projet électro-ambient —, un spectacle de contes *Histoires sorcières* avec Michel Faubert, annoncé pour octobre, et l'offensive européenne en question.

Les albums *Petit Cosmonaute* et *Jérôme Minière présente Herri Kopter* sont distribués en Belgique depuis l'été dernier par Bang Distribution. Les publics suisse, espagnol et bientôt français — par l'entremise de Chronowax Distribution, une importante maison indépendante qui distribue aussi en France les albums de godspeed you black emperor — pourront aussi acheter les albums de Minière parus sur La Tribu.

Jérôme bénéficie aussi de l'appui de certaines radios en France. En faisant tourner la chanson *Les Yeux tout autour de la tête*, les radios Le Move et France Inter préparent le terrain pour le promospectacle que Minière donnera le 1^{er} novembre

prochain à la salle Guinguette-Pirate de Paris.

Même l'Allemagne se montre intéressée par la pop soyeuse de Minière : « C'est une sorte de miracle qui arrive en ce moment avec les Allemands ! » commentait-il y a quelques jours l'auteur-compositeur-interprète à son retour de Bruxelles, où il s'est produit pendant le fameux festival Les Botaniques.

Pour l'artiste d'origine française, ce regain d'attention en France est juste et bienvenu. « Lorsque mon contrat avec Lithium (distribution Warner) s'est terminé, explique Minière, j'ai fait le choix de venir m'installer au Québec, d'avoir un enfant, tout en souhaitant travailler pour que ma musique circule là-bas. C'est une idée que je n'ai jamais abandonnée... et qui se réalise enfin. D'ailleurs, le magazine *Les Inrockuptibles* a récemment offert un CD promotionnel comprenant le vidéoclip de la chanson *Les Yeux tout autour de la tête*.

Étape par étape

Lentement mais sûrement, La Tribu a préparé son incursion sur le marché français. « Il faut y aller étape par étape, dit Marie-Christine Champagne, directrice des communications de La Tribu et de la compagnie Cabot Larrivée Champagne. Je suis allée plusieurs fois en France cette année pour sonder le terrain. J'ai été surprise de voir l'intérêt que suscitait La Tribu là-bas ! » Il paraît que le phéno-

mène Cowboys Fringants étonne nos cousins...

Ainsi, plutôt que de chercher à distribuer le catalogue complet de La Tribu, ses dirigeants font du cas par cas. Minière sera distribué par l'indépendant Chronowax, alors que *Doux Sauvage*, le dernier album de Robert Charlebois, sera pris sous licence par l'étiquette AZ, distribuée en France par Universal. Selon la directrice des communications, plusieurs autres labels ont démontré de l'intérêt pour cet album de Charlebois — notamment Sony France —, mais c'est l'équipe d'Universal qui a craqué le plus pour le country-folk de Charlebois. La machine promotionnelle est déjà en marche pour la rentrée parisienne de Garou et la parution prochaine de son album. « La chanson *Les Ondes* tourne déjà sur Europe 1, France Bleue, France Inter... »

Au Québec, La Tribu proposera prochainement le nouvel album d'Urbain Desbois et celui de Kate et Anna McGarrigle, dont on rééditera aussi le *French Record (Entre la jeunesse et la sagesse)*, originellement paru en 1978.

Enfin, le concert de Jérôme Minière ce soir (avec Morning Star en première partie) comportera quelques chansons inédites qui seront prochainement endisquées sur le deuxième album d'Herri Kopter, un disque que son auteur annonce comme « un projet important, avec plusieurs invités ».



Photothèque DENIS COURVILLE, La Presse ©

L'auteur-compositeur-interprète Jérôme Minière est en vedette ce soir au Cabaret dans le cadre du festival Pop Montréal.

Schussangst couronné à Saint-Sébastien

Associated Press

SAINT-SÉBASTIEN, Espagne — Le film allemand *Schussangst* a créé la surprise en obtenant hier la Concha de Oro, le premier prix du 51^e Festival international de cinéma de Saint-Sébastien. Une surprise qui n'a pas été du goût de certains critiques qui ont sifflé la décision du jury.

Réalisé par Tito Tsintsadze, ce film à l'humour noir et surréaliste

narre le destin de Lukas, un homme sans ami qui tombe amoureux d'une femme dont la protection va devenir l'unique but de sa vie.

Parmi les autres lauréats de ce festival, le plus ancien et le plus prestigieux du monde hispanophone, *The Station Agent*, film indépendant de l'Américain Tom McCarthy, s'est vu attribuer le prix spécial du jury. Cette comédie aigre-douce faisait partie des favoris.

Bernard Lachance gagne son pari

Le ténor a vendu 4332 sièges pour son spectacle au Centre Bell

JEAN BEAUNOYER

TOUT DE MÊME sympathique, ce spectacle que présentait Bernard Lachance vendredi dernier au Centre Bell devant 4332 spectateurs qui avaient acheté leurs billets des mains mêmes de Lachance. On sait que le ténor de 29 ans a décidé de défier toutes les lois du showbiz et de se produire lui-même sur scène, sans imprésario, sans relationniste et sans agence de distribution. Il a lui-même vendu tous ses billets. Déjà un exploit quand on sait qu'il s'agit de remplir le Théâtre du Centre Bell.

Lachance est, de plus, le seul artiste dans l'histoire du Centre Bell à avoir pris le métro pour se rendre à son spectacle. Un autre exploit. Mais il a surtout réussi à charmer

une foule gagnée d'avance qui venait acclamer le petit débrouillard à la voix d'or. C'est du moins ce que j'ai entendu dans les gradins.

Lachance a interprété *La Quête*, de Jacques Brel, un incontournable dans son cas puisqu'il s'agit « d'un impossible rêve », et *Quand ça balance*, de Michel Legrand, avant de s'attaquer au répertoire italien. Et cela, sans oublier notre Céline nationale, en interprétant *Sous le vent*, en compagnie de ce qu'on croyait être une imitatrice de Céline. Surprise ! Il s'agissait de Michel Dorion, un homme vêtu en Céline Dion, qui imitait la chanteuse mieux que la plupart des femmes.

Un autre duo avec une soprano authentique, Fabrina Ferland, avec qui il interprétait le grand classique *Time To Say Goodbye*. Celle-ci avait parié avec Lachance que ja-

mais il ne remplirait le Centre Bell et que s'il réussissait cet exploit, elle allait chanter *L'Oiseau*, popularisée par René Simard, habillée avec un costume de poule. Et... elle a chanté *L'Oiseau* avec un habit de poule.

Pas moins de 19 musiciens entouraient Lachance et, en deuxième partie, une chorale de plus de 700 personnes occupant une bonne partie des gradins accompagnait le chanteur, qui a repris des classiques italiens (*Caruso*, *Miserere*) avant de revenir en rappel avec *Une chance qu'on s'a*, de Ferland.

Soirée réussie. Mais il faudra à ce jeune artiste débrouillard une meilleure mise en scène, des textes, des monologues, des enchaînements et de nouvelles chansons pour aller encore plus loin. Et il ne pourra assurément pas y aller seul.

Ce soir...

Télé-Québec
telequebec.tv

Oui, je le veux.

20 h

Chartrand et Simonne

Malgré tous les obstacles, Michel et Simonne réalisent leur rêve.

Avec Luc Picard et Geneviève Rioux.

Réalisation : Alain Chartrand



21 h
Cordélia

À la fin du siècle dernier, une femme est accusée du meurtre de son mari.

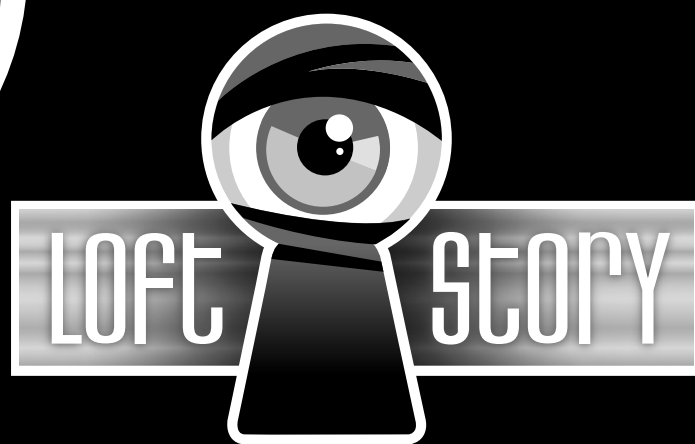
De Jean Beaudin avec Louise Portal.

Télé-Québec, ça change de la télé



07 JOURS

Début
dimanche prochain



11 célibataires

6 gars 5 filles

isolés et sans contacts extérieurs pendant 63 jours

Une expérience humaine unique !

Abonnements et détails à

loftstory.ca



ELLE

105.7
Rythme FM

CKOI
96.9 FM

La Presse

3173251A

BIRKIN

Suite de la page E1

« Cinq minutes avant le début du premier show à l'Odéon en mars 2001, je ne devais ni porter de robe ni même danser, mais dès que je l'ai enfilée, la robe s'est mise à danser à ma place, dit-elle. C'est comme un conte horrible que je lisais à mes enfants. L'histoire d'une fille qui enfle des souliers rouges qui l'entraînent malgré elle sur la piste de danse. À un point tel qu'elle supplie pour qu'on lui coupe les pieds tant elle est épuisée de danser. Mais même coupés, ses pieds continuent à danser tout seuls. C'est horrible, non ? »

Essayer de noter les histoires, contes et anecdotes qu'elle débite à un rythme effréné relève de la dactylo olympique. On m'avait prévenue avant le début de l'entrevue que Jane Birkin était généreuse et qu'elle en donnait toujours plus que le client en demandait. Sous ses dehors fragiles, son accent charmant et sa voix chuchotante se cache en réalité l'énergie démentielle d'un ouragan. Cette fille-là ne semble pas connaître le mot ou la fonction « pause ». Elle parle, parle, parle, débattant son sac avec une candeur désarmante.

C'est d'ailleurs ce qu'elle recherche le plus : désarmer son interlocuteur pour qu'il ne puisse la prendre en défaut ou la déstabiliser.

De bonnes relations avec ses ex

Elle me racontera ainsi pêle-mêle comment tous les jours de sa vie et jusqu'à sa mort, Sège l'a appelée au téléphone et elle de même. Comment Sège avait sa chambre dans sa maison quand elle vivait avec Jacques Doillon. Comment il était jaloux, lui interdisant d'interpréter d'autres auteurs-compositeurs que lui-même, lui interdisant aussi de voir John Barry, son premier mari et le père de sa fille Kate. Comment cela a toujours été important pour elle d'avoir de bonnes relations avec ses ex.

Sans s'en rendre compte, elle vient d'ouvrir la porte à une histoire qui s'est mal terminée, celle de Marie Trintignant, victime de la jalousie folle de Bertrand Cantat et morte de ne pas avoir voulu couper les ponts avec ses ex.

La question la prend de court. Pour une fois, au lieu de se lancer dans un discours frénétique sur le sujet, elle devient presque laconique. « C'est vrai que c'est important de continuer à avoir de bonnes relations avec les gens qu'on a aimés et quittés, mais c'est vrai aussi que c'est pas facile pour les autres personnes. C'est d'ailleurs pour cela qu'aujourd'hui, je vis seule avec mon bouledogue Dora. J'ai fini par comprendre que pour vivre avec moi, il fallait avoir zéro ego. »

Fin de la discussion sur Marie Trintignant. Comme elle le dit si bien dans le film d'Agnès Varda tourné en 1988 (*Jane B. par Agnès V.*) : « Même si je déballe mon sac, je ne révèle pas grand-chose. »

Elle révélera toutefois une ou deux choses sur le vieillissement, un truc qui en principe ne la préoccupe pas mais qui sera pourtant le sujet d'un film (*Boxes*) qu'elle a écrit et qu'elle espère réaliser bientôt.

« Quand je suis sur scène, je ne pense pas à mon âge. Je pense à Djamel qui est à côté de moi et à la nécessité d'être à la hauteur de son immense talent et de ne pas le décevoir. Pour le reste, le matin, quand je me regarde dans le miroir, je fais exprès de ne pas mettre mes lunettes, alors je vois rien et je me trouve très bien. De toute façon, les rides, la peau qui tombe, je m'en fous. Y a juste une chose qui m'embête. Une seule. Dame Nature nous a donné une saloperie de carte qui fait en sorte que, passé un certain âge, on ne peut plus avoir d'enfants. Ça, je ne le supporte pas. Je ne veux pas nécessairement faire encore des enfants mais je veux avoir un oeuf. Ce n'est pas juste ! »

La fin des oeufs (comme des haricots) n'est pas la seule injustice qui la fout en rogne.

« Ma fille Kate, qui a 35 ans, me racontait qu'aujourd'hui, pour faire une campagne de pub destinée aux femmes de 50 ans, on prend des filles de 40 ans liftées. Vous vous rendez compte ? Pour une femme de 50 ans, la vie est finie. Pour un type du même âge, la vie commence, il peut même devenir président des États-Unis ! »

« Je ne veux pas rater ma mère »

C'est un peu de tout cela que traitera *Boxes*, un film sur une femme de 50 ans en pleine déroute existentielle qui se voit devenir invisible et qui ne sait pas quel chemin prendre.

Birkin entend donner le premier tour de manivelle en janvier. En

> Mon dernier film :
La trilogie *Flesh, Trash et Heat*, réalisée par Paul Morrissey et produite par Andy Warhol

> Mon dernier livre ;
Le *Journal* de Samuel Pepys, publié chez Robert Laffont.

> Mon dernier disque :
L'Homme à la tête de chou, de Serge Gainsbourg, acheté à l'aéroport Roissy de Paris avant de partir pour New York et Montréal.

> Mon dernier spectacle :
La Mouette, de Tchekhov, à l'Odéon et *Phèdre* monté par Patrice Chéreau.

> Un artiste inspirant :
Anno, mon neveu musicien et poète, mort à 20 ans dans un accident d'auto.

> Oeuvre-choc :
Le Voyage à La Haye, une pièce sur le sida dans le milieu du music-hall écrite par Jean Luc Lagarce, décédé en 1995.

> Un personnage de fiction qui me ressemble :
Un duc anglais déserteur qui, lors d'un naufrage, a sauté le premier dans le canot de sauvetage et s'est fait écraser par les autres. Je ne me souviens pas du titre du film, mais le duc, c'était moi.

principe, un producteur canadien était prévu dans le montage financier mais, devant sa lenteur, elle a décidé de tourner, avec ou sans lui.

« Je n'ai pas le choix, plaide-t-elle. Ma mère a 86 ans, je veux la voir et passer du temps avec elle avant qu'il ne soit trop tard. Je ne veux pas rater ma mère. »

Cette phrase est lancée sur le ton d'une urgence qui n'a rien de feint. Même si Jane a toujours été la fille de son père (le major David Birkin, mort la même année que Gainsbourg), le besoin de se rapprocher de Judy Campbell, actrice et chanteuse, semble mobiliser toutes ses énergies. Elle ne le dit pas, mais on a la nette impression que si elle pouvait empailler les êtres chers de sa vie, elle le ferait sans hésiter. Mais, comme elle le dit si bien, elle n'a pas ce talent-là. Heureusement, elle en a d'autres.

LE FILM N° 1 AU CANADA

« MONDE INFERNAL EST DIABOLIQUEMENT CAPTIVANT »
John Black, BOSTON METRO

« BRAVO! »
Richard Roeper, EBERT & ROEPER

« UN THRILLER D'ACTION ÉLÉGANT, MAGNIFIQUEMENT RÉALISÉ. »
RUSSELL KETTER, CHICAGO TRIBUNE

KATE BECKINSALE SCOTT SPEEDMAN

MONDE INFERNAL

version française de UNDERWORLD

EnterTheUnderworld.com

QUARTIER LATIN	MONTREAL	COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16	JACQUES-CARTIER 14
MÉGA-PLÉNE/QUÉZOU	LES CINÉMAS QUÉZOU	MÉGA-PLÉNE/QUÉZOU	MÉGA-PLÉNE/QUÉZOU	MÉGA-PLÉNE/QUÉZOU
TASCHÉREAU 18	LANGELIER 8	TERREBONNE 14	STE-THERÈSE 8	LACORDAIRE 16
LES CINÉMAS QUÉZOU	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
PARADIS	LASALLE PLACE	PLAZA DELSON	CHATEAUGUAY	MAGOG
CINÉPLEX ODÉON	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	ST-EUSTACHE	LACHENAIE
CARREFOUR DORION	GATINEAU	HULL	SHERBROOKE	ST-JÉRÔME
CINÉMA 9	ST-HYACINTHE	TROIS-RIVIÈRES 0	SHAWINIGAN	CINÉMA DU CAP
ROCK FOREST	ST-HYACINTHE	TROIS-RIVIÈRES 0	SHAWINIGAN	CINÉMA DU CAP
CINÉMA 9	ST-HYACINTHE	TROIS-RIVIÈRES 0	SHAWINIGAN	CINÉMA DU CAP
DRUMMONDVILLE	VALLEYFIELD	LOUISEVILLE	VICTORIAVILLE	

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« ÉLÉGANT, SEXY ET SPECTACULAIRE! »
MOSE PERISKO, ENTERTAINMENT SPOTLIGHT TV (MONTREAL)

IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE

version française de ONCE UPON A TIME IN MEXICO

Sony Pictures.com

16 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

26 septembre au 5 octobre 2003 • Montréal

5 festival d'automne

ORGUE ET COULEURS

AUJOURD'HUI! dimanche 28

Organisti virtuosi!
2 jeunes virtuoses de l'orgue
Vincent Dubois (France);
Felix Hell (Allemagne)
ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS 20h

DEMAIN! lundi 29

1er Match international d'improvisation à l'orgue
FRANCE-QUÉBEC
ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS 20h

mardi 30

Tsar Académie... le grand siècle russe
Quatuor Alcan; Iain Quinn, orgue (Angleterre)
ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS 20h

mercredi 1

CONCERT ANNIVERSAIRE
Natalie Choquette soprano; Régis Rousseau, orgue
ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS 20h

jeudi 2

A NE PAS MANQUER!
Les Dissonants
Nancy Huston et Howard Buten récitants;
Freddy Eichelberger, organiste; Michel Godard, serpent-tuba
SALLE REDPATH, UNIVERSITÉ MCGILL 20h

vendredi 3

Bach et tango
Quartango; Chant et orgue avec Julian Wachner
ÉGLISE TRÈS-SAINTE-REDEMPTEUR 20h

samedi 4

Lanauidière en fête!
La Sinfonia de Lanauidière; Luc Beauséjour, orgue;
Olivier Thouin, violon
ÉGLISE TRÈS-SAINTE-REDEMPTEUR 20h

dimanche 5

Célébration des couleurs
Gregory Charles; Les Petits Chanteurs de Laval;
Philippe Bélanger, orgue
ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS 14h

Et encore plus... 25 concerts dont 12 gratuits, 100 artistes, 6 lieux de concert, 40 églises à visiter, 1 exposition

INFO-FESTIVAL 514-899-0644
BILLETTERIE + RÉSERVATIONS
514-899-8883 www.orgueetcouleurs.com

ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS 4215, rue Adam
ÉGLISE TRÈS-SAINTE-REDEMPTEUR 3530, rue Adam
SALLE REDPATH DE L'UNIVERSITÉ MCGILL 3461, rue McTavish

Québec Montréal

Patrimoine canadien
Conseil des arts de Montréal
La Presse

Cuba & Beyoncé

Fighting Temptations

FightingTemptations.com

CONSULTEZ LES HORAIRES DES CINÉMAS

« ACCUEILLES DICKIE ROBERTS CHEZ VOUS CE WEEK-END! »

David Spade

DICKIE ROBERTS

EX-ENFANT STAR

CONSULTEZ LES HORAIRES DES CINÉMAS

« SEXY, INTELLIGENT ET PLEIN D'ESPRIT. »
Jim Wahl, KRON-TV SAN FRANCISCO

« L'adaptation de mon livre pour le cinéma a été une grande joie pour moi grâce à la réalisation et au scénario brillant d'Audrey Wells et la performance éblouissante de Diane Lane. »
Frances Mayes, AUTEURE DE « SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE »

« Drôle et touchant. Le plus beau film de l'année! »
Dean Richards, WGN-TV CHICAGO

« Diane Lane est merveilleuse et dynamique dans un film empreint de beauté pittoresque et de charme. »
David Sheehan, CBS-TV

« Deux Fois Bravo! »
Ebert & Roeper

DIANE LANE

SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE

Version française de Under The Tuscan Sun

tuscansun.movies.com

VOYEZ-LE MAINTENANT!

PARISIEN	COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16
ST-EUSTACHE	TERREBONNE 14	STE-THERÈSE 8
ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	ST-HYACINTHE
CINÉMA 9	TROIS-RIVIÈRES	SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

UN THRILLER PALPITANT REMPLI DE SURPRISES À CHAQUE TOURNANT.

« « COLD CREEK MANOR » EST DANS LA LIGNE DE « CAPE FEAR ». »
MARRY KING

« DES PERFORMANCES MAGNIFIQUES, DE L'AMUSEMENT FOU, UN THRILLER SUPER! »

DENNIS QUAID SHARON STONE

COLD CREEK MANOR

VOYEZ-LE MAINTENANT!

PARAMOUNT	CÔTE DES NEIGES	COLOSSUS LAVAL	TASCHÉREAU 18	ANGRIGNON
LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10	COLISÉE	SPHERETECH 14	

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« REMPLI D'HUMOUR ET D'ACTION... »

PIRATES EST LE FILM À GRAND SUCCÈS DE L'ÉTÉ!

UN FILM À NE PAS MANQUER CET ÉTÉ!

PIRATES des Caraïbes

LA MALÉDICTION DE LA PERLE NOIRE

pirates.movies.com

REVoyez-LE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE PRÉ-LANCEMENT!

GET APRÈS-MIDI

Newsweek David Ansen

« CE FILM MÉRITE UN 'A'. »

Admettons-le tout de suite : *L'École du Rock* n'a fait rire plus fort que n'importe quel autre film cette année. Jack Black nous livre une performance unique et originale. Jack et le film font fureur!

Entertainment WEEKLY Owen Gleiberman

« L'ÉCOLE DU ROCK EST UNE FABLE DE ROCK GÉNIALE, DRÔLE ET JOYEUSE - un film hollywoodien magique qui nous montre ce qui peut être créé lorsqu'un film est fait avec un esprit d'indépendance. »

M. BLACK
N'ACCEPTÉZ AUCUN AUTRE REMPLACANT

L'École du Rock

(Version française de The School of Rock)

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE

UNE PRODUCTION SCOTT RUDIN JACK BLACK « L'ÉCOLE DU ROCK »

VERSION FRANÇAISE DE « THE SCHOOL OF ROCK » JOAN CUSACK MIKE WHITE SARAH SILVERMAN

TRAME CRAIG WEDREN MUSICALE RANDALL POSTER CRÉATION VAREN PATCH MONTAGE SANDRA ADAR

MUSICALE CRAIG WEDREN MUSICALE RANDALL POSTER DES COSTUMES VAREN PATCH MONTAGE SANDRA ADAR

CONCEPTION JEREMY CONWAY DIRECTEUR DE LA VISUELLE JEREMY CONWAY PHOTOGRAPHIE ROGER STOFFERS, N.S.C. PRODUCTEURS STEVE NICOLAIDES SCOTT AVERSANO

BANDE SONORE DISPONIBLE SOUS ÉCRITURE PAR MIKE WHITE PRODUIT PAR SCOTT RUDIN RÉALISÉ PAR RICHARD LINKLATER

SCHOOL OF ROCK MOVIE.COM

2 PRÉSENTATIONS SPÉCIALES PRÉ-LANCEMENT CET APRÈS-MIDI DANS LES CINÉMAS SUIVANTS :

STARCITE MONTREAL	QUARTIER LATIN	ST-EUSTACHE	PONT-VIAU 16	JACQUES-CARTIER 14	ST-BRUNO
TERREBONNE 14	SHERBROOKE	TRIOMPHE			

CONSULTEZ LES HORAIRES DES CINÉMAS

PARAMOUNT	COLOSSUS LAVAL	COLISÉE	ANGRIGNON	COLOSSE	LACORDAIRE 16
TASCHÉREAU 18	SPHERETECH 14				

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

OFFICIELLEMENT À L'AFFICHE LE 3 OCTOBRE

DVD ET VHS

Séraphin, hier et aujourd'hui



SONIA SARFATI
CINÉMA MAISON

DRAME ★★★
SÉRAPHIN : UN HOMME ET SON PÉCHÉ
De Charles Binamé. Avec Pierre Lebeau, Karine Vanasse, Roy Dupuis, Rémy Girard. Sortie : 30 septembre (VHS et DVD)

EN DVD ★★★
LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Série télévisée basée sur l'oeuvre de Claude-Henri Grignon. Avec Jean-Pierre Masson, Andrée Champagne, Guy Provost, Andrée Boucher.

D'un côté, il y a le message de la dame d'à côté : « Quand vous en aurez fini avec la cassette de *Séraphin*, si ça ne vous dérange pas de me la prêter... Oh, et vous avez reçu la vieille série ? ! Vous savez, à l'époque... » Vous ne savez pas, mais vous en avez entendu parler. D'un autre côté, il y a les appels-oucourriels de votre cousine : « C'est toujours le 30 septembre, la sortie d'*Un homme et son péché* ? » Elle le sait fort bien, elle a réservé son exemplaire en DVD « spécial de luxe », elle veut juste en parler un peu, pour patienter avant de voir le film, et vous la citez, « chez elle, comme ça j'ai pourrai pleurer tant que je voudrai ».

Et d'un autre côté, il y a vous. Allergique à ce type de mélodrame — vous ne savez pas pourquoi... mais y a-t-il une explication aux allergies ? Non. Et y a-t-il d'autre ordonnance qu'éviter tels allergènes ? Ce qui n'est pas toujours possible, profession oblige. D'où votre rencontre arrangée avec les habitants des Pays d'en haut. Et ? Et vous reconnaissez que *Séraphin* : un homme et son péché est très bien

scénariste, merveilleusement filmé et photographié (quelle belle lumière !), formidablement joué. La reconstitution d'époque est soignée et convaincante. Et la musique de Michel Cusson, belle... mais ô combien présente !

Bref, vous continuez à saluer en souriant la dame d'à côté et vous n'avez pas renié votre cousine parce que, comme des millions de personnes, elles ont aimé. En fait, vous allez donner la série à la première et la cassette, à la seconde. Parce que vous, vous êtes restée de marbre face au drame de *Séraphin*, Donald et Alexis. Votre coeur d'artichaut s'était mué en coeur d'arti-froid. Ça lui arrive. Ces allergies, quand même !

Mais, enfin, impossible de passer légèrement sur la sortie historique de ce film historique. D'autant qu'Alliance Atlantis Vivafilm fait les choses en grand — à la mesure du succès du long métrage de Charles Binamé, donc : outre la sortie VHS, deux éditions en DVD sont lancées sur le marché. Toutes deux contiennent deux disques, mais la seconde, dite « Édition du collectionneur », contient un médaillon en étain à tirage numéroté, un album de photos et « plus encore ». En ce qui concerne les disques comme tels, le premier... ben, c'est le film (mouchoirs en papier non compris) ; le second, les suppléments : un passage dans les coulisses du film (cinq minidocumentaires) en compagnie de Charles Binamé et Pierre Lebeau ; une dizaine de scènes supprimées (toujours avec possibilité d'entendre les commentaires du réalisateur et de l'acteur) ; *Raconte-moi... Un homme et son péché*, documentaire de 50 minutes diffusé à Radio-Canada ; une galerie de photos ; et les bandes-annonces.

Et pour qui en voudrait plus sur le même air, Radio-Canada et Imavision ont lancé, au début du mois

APPRÉCIATION

- Exceptionnel ★★★★★
- Très bon ★★★★★
- Bon ★★★
- Passable ★★
- Sans intérêt ★

(et ce n'est sûrement pas une coïncidence), deux coffrets contenant respectivement 22 et 17 épisodes de la série originale basée sur l'oeuvre de Claude-Henri Grignon. Cinq DVD chacun, donc une quinzaine d'heures d'écoute par boîtier.

Dans le premier, on trouve également des suppléments sur le thème des sept péchés capitaux et 20 minutes de scènes inédites. Dans le deuxième, des scènes coupées ; des entrevues avec feu Jean-Pierre Masson, Andrée Champagne, Guy

Provost et plusieurs autres ; et des documents mettant en valeur l'humour et l'amour dans *Les Belles Histories des pays d'en haut*. Comme quoi y aurait eu d'la joie là-haut — même si on n'en voit pas beaucoup dans *Séraphin* !

EN VRAC

DRAME D'HORREUR

DREAMCATCHER (V.F. : L'ATTRAPÉUR DE RÊVES)
De Laurence Kasdan. Avec Thomas Jane, Damian Lewis, Timothy Olyphant, Morgan Freeman. Sortie : 30 septembre (VHS et DVD)

DREAMCATCHER N'ÉTAIT pas un bon roman de Stephen King. Dans la veine des *Tommyknockers* plus que dans celle de *Ça* ou de *Misery*, le livre donnait dans la science-fiction horrifiante et non dans l'horreur qui campe dans le quotidien ou dans le quotidien qui dérape dans l'horreur. Le film est à l'avenant. D'autant que le réalisateur et scénariste Laurence Kasdan a décidé de résumer cette mauvaise matière première en un peu plus de deux heures, sans faire de choix. Donc, sans rien creuser. Ça donne une histoire de quatre gars luttant contre des bibittes qui font roter et péter même les bien-pensants avant de les faire éclater ; des représentants de l'armée qui veulent circonscrire le fléau ; et du copain du quatuor, le « *dreamcatcher* » — dont le rôle, seul filon intéressant du livre, est ici appauvri au point d'en faire du jus de navet.

FILM D'ACTION

2 FAST 2 FURIOUS (V.F. : RAPIDES ET DANGEREUX 2)
De John Singleton. Avec Paul Walker, Tyrese, Eva Mendes. Sortie : 30 septembre (VHS et DVD)

FALLAIT QU'ILS EN FASSENT un deuxième. Le premier a en effet connu une si incroyable carrière en mode cinéma maison qu'il allait lancer la folle jeunesse vers les salles lors de la sortie de la *sequel*. Pari gagné : 50 millions au box-office chez nos voisins du Sud au cours du week-end inaugural de *2 Fast 2 Furious*. Ce, même en l'absence de Vin Diesel — qui carbare à plus gros maintenant — puisque les grosses vedettes du film sont les grosses cylindrées. On y suit un ex-flic, rebelle et solitaire (oui, on est original jusqu'aux chapeaux de roues), qui infiltre un réseau de trafiquants de drogue. Son atout : ses performances derrière le volant. Paraît d'ailleurs que les cascades sont supérieures à celles de *The Fast and The Furious*. Mais il faut conduire (ou rêver de conduire) autre chose qu'une trottinette pour apprécier pleinement.

COMÉDIE

BOAT TRIP (V.F. : LA CROISIÈRE EN FOLIE)
De Mort Nathan. Avec Cuba Gooding, Jr., Horatio Sanz, Roselyn Sanchez. Sortie : 30 septembre (VHS et DVD)

ATTENDEZ, LÀ... Cuba Gooding, Jr. n'a pas remporté l'Oscar du meilleur acteur de soutien pour son rôle dans *Jerry Maguire* ? Eh bien, il devrait le cacher avant qu'un membre de l'Académie ne tombe sur *Boat Trip* et n'envoie un huissier pour le lui reprendre. Et l'acteur ne devrait même pas protester, au risque de voir son nom rayé des annales de la vénérable institution. Il fait ses premiers pas dans cette comédie nullissime (le mot est faiblissime pour la décrire) en vomissant sur la belle dont il veut demander la main. Pour remonter la pente, il suit les conseils de son copain (épais dans tous les sens du terme) : ils partent en croisière pour croquer de la poulette. Sauf qu'ils se retrouvent sur un bateau très... gai. Ce n'est que le début d'un long calvaire — pour tout spectateur même simplement doté de l'ombre d'un cerveau.

COMÉDIE

BEND IT LIKE BECKHAM (V.F. : JOUE-LA COMME BECKHAM)
De Gurinder Chadha. Avec Parminder Nagra, Keira Knightley, Jonathan Rhys Meyers. Sortie : 30 septembre (VHS et DVD)

ON NE L'AVAIT PAS VU VENIR, ce coup-là ! C'est généralement ainsi que les sportifs parviennent à compter des buts. Et c'est de cette manière que la comédie sportive *Bend it Like Beckham* réussit à marquer des points dans l'intérêt des spectateurs. En étant plus charmante que prévu, mieux jouée que prévu, plus « sentie » et plus authentique que prévu. Bref, on y croit très vite à cette histoire d'une jeune Britannique d'origine indienne qui, en plus de s'être amourachée d'un Blanc, rêve de jouer au foot (comprendre soccer). C'est beaucoup à faire avaler à sa très conservatrice famille. On a déjà vu telles lignes directrices ? En effet, rien de particulièrement nouveau dans ce champ-là. Mais il y a ici des personnages bien campés, des quiproquos rigolos et, en plus, des parties de soccer bien filmées. Que demander de plus ? !

CINÉMAS GUZZO

HORAIRE DU 28 SEPT. au 2 OCT.

WWW.CINEMASGUZZO.COM

TEL: 514-32G-UZZO

PROFITEZ DE LA CHANCE DE VOIR UNE NOUVEAUTE DANS UN ENVIRONNEMENT "ADAPTE POUR LES BEBES"

Matinées pour Mamans

VOTRE BÉBÉ EST LE BIENVENU AU CINÉMA !

MARDI LE 30 SEPTEMBRE A 13H30
MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 - CHOU CHOU
MEGA-PLEX PONT VIAU 16 - CHOU CHOU
** EXCLUSIVEMENT POUR "MATINÉES POUR MAMANS" **

MEGA-PLEX LACORDAIRE 16
ST-LEONARD - 5940 DES GRANDES PRAIRIES (514) 324-3000

NOUVEAUX - FILMS FRANÇAIS
LE TRAQUEUR (13+) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:20-7:05-9:20
MONDE INFERNAL (13+) 12:45-3:15 Sam-Dim 12:45-3:15-6:45-9:15
IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXICO (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30
ESPIONS EN HERBE 3D:FIN DU JEU (G) Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:25

SCHOOL OF ROCK (ND) PRÉSENTATION SPECIALE DIMANCHE 1:00
THE ROUNDWIND (G) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
UNDER THE TUSCAN SUN (G) 7:00-9:35 Sam-Dim 1:00-3:35-7:00-9:35

DUPLEX (ND) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
KART RACER (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
UNDERWORLD (13+) 6:50-9:20 Sam-Dim 12:50-3:20-6:50-9:20
COLD CREEK MANOR (13+) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30-7:00-9:30

THE FIGHTING TEMPTATIONS (G) 7:05-9:35
DUPLEX (ND) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
ONCE UPON A TIME IN MEXICO (16+) 7:05-9:30
MATCHSTICK MEN (G) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:05-9:25
CABIN FEVER (16+) 9:35 Sam-Dim 1:00-3:25-7:05-9:30
PIRETS OF THE CARIBBEAN:THE CURSE OF THE BLACK PEARL (G) 7:00-9:30

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18
GREENFIELDPARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566

FILMS FRANÇAIS
LE TRAQUEUR (G) 1:05-3:25-7:05-9:25 Lun-Jeu 7:05-9:25
MONDE INFERNAL (13+) 12:45-3:15-6:45-9:15 Lun-Jeu 6:45-9:15
PÈRE ET FILS (G) 12:50-3:20-6:50-9:20 Lun-Jeu 6:50-9:20
IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXICO (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30
LES MOINS QUE RIEN (G) 7:15-9:45
ESPIONS EN HERBE 3D:FIN DU JEU (G) Ven-Dim 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
LA GRANDE SÉDUCTION (G) 1:05-3:25-7:05-9:25

SCHOOL OF ROCK (ND) PRÉSENTATION SPECIALE DIMANCHE 1:00
THE ROUNDWIND (G) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
UNDER THE TUSCAN SUN (G) 7:00-9:35 Sam-Dim 1:00-3:35-7:00-9:35

DUPLEX (ND) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
KART RACER (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
UNDERWORLD (13+) 6:50-9:20 Sam-Dim 12:50-3:20-6:50-9:20
COLD CREEK MANOR (13+) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30-7:00-9:30

THE FIGHTING TEMPTATIONS (G) 7:05-9:35
DUPLEX (ND) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
ONCE UPON A TIME IN MEXICO (16+) 7:05-9:30
MATCHSTICK MEN (G) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:05-9:25
CABIN FEVER (16+) 9:35 Sam-Dim 1:00-3:25-7:05-9:30
PIRETS OF THE CARIBBEAN:THE CURSE OF THE BLACK PEARL (G) 7:00-9:30

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18
GREENFIELDPARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566

FILMS FRANÇAIS
LE TRAQUEUR (G) 1:05-3:25-7:05-9:25 Lun-Jeu 7:05-9:25
MONDE INFERNAL (13+) 12:45-3:15-6:45-9:15 Lun-Jeu 6:45-9:15
PÈRE ET FILS (G) 12:50-3:20-6:50-9:20 Lun-Jeu 6:50-9:20
IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXICO (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30
LES MOINS QUE RIEN (G) 7:15-9:45
ESPIONS EN HERBE 3D:FIN DU JEU (G) Ven-Dim 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
LA GRANDE SÉDUCTION (G) 1:05-3:25-7:05-9:25

SCHOOL OF ROCK (ND) PRÉSENTATION SPECIALE DIMANCHE 1:00
THE ROUNDWIND (G) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
UNDER THE TUSCAN SUN (G) 7:00-9:35 Sam-Dim 1:00-3:35-7:00-9:35

DUPLEX (ND) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
KART RACER (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
UNDERWORLD (13+) 6:50-9:20 Sam-Dim 12:50-3:20-6:50-9:20
COLD CREEK MANOR (13+) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30-7:00-9:30

THE FIGHTING TEMPTATIONS (G) 7:05-9:35
DUPLEX (ND) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
ONCE UPON A TIME IN MEXICO (16+) 7:05-9:30
MATCHSTICK MEN (G) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:05-9:25
CABIN FEVER (16+) 9:35 Sam-Dim 1:00-3:25-7:05-9:30
PIRETS OF THE CARIBBEAN:THE CURSE OF THE BLACK PEARL (G) 7:00-9:30

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18
GREENFIELDPARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566

FILMS FRANÇAIS
LE TRAQUEUR (G) 1:05-3:25-7:05-9:25 Lun-Jeu 7:05-9:25
MONDE INFERNAL (13+) 12:45-3:15-6:45-9:15 Lun-Jeu 6:45-9:15
PÈRE ET FILS (G) 12:50-3:20-6:50-9:20 Lun-Jeu 6:50-9:20
IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXICO (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30
LES MOINS QUE RIEN (G) 7:15-9:45
ESPIONS EN HERBE 3D:FIN DU JEU (G) Ven-Dim 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
LA GRANDE SÉDUCTION (G) 1:05-3:25-7:05-9:25

SCHOOL OF ROCK (ND) PRÉSENTATION SPECIALE DIMANCHE 1:00
THE ROUNDWIND (G) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
UNDER THE TUSCAN SUN (G) 7:00-9:35 Sam-Dim 1:00-3:35-7:00-9:35

DUPLEX (ND) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
KART RACER (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
UNDERWORLD (13+) 6:50-9:20 Sam-Dim 12:50-3:20-6:50-9:20
COLD CREEK MANOR (13+) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30-7:00-9:30

THE FIGHTING TEMPTATIONS (G) 7:05-9:35
DUPLEX (ND) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
ONCE UPON A TIME IN MEXICO (16+) 7:05-9:30
MATCHSTICK MEN (G) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:05-9:25
CABIN FEVER (16+) 9:35 Sam-Dim 1:00-3:25-7:05-9:30
PIRETS OF THE CARIBBEAN:THE CURSE OF THE BLACK PEARL (G) 7:00-9:30

Le PARADIS (514) 354-3110

ADMISSION GÉNÉRALE: \$6.00
ENFANT / AGE D'OR / MATINÉE / MARDI & MERCREDI: \$4.25

LE TRAQUEUR (G) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
MONDE INFERNAL (13+) 12:45-3:15 Sam-Dim 12:50-3:20-6:50-9:20
PERE ET FILS (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

LANGELIER 6 (514) 255-5551

LE TRAQUEUR (G) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
DUPLEX (ND) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LES VIEUX LIONS (G) 7:10-9:35 Sam-Dim 1:10-3:35-7:10-9:35
MONDE INFERNAL (13+) 12:45-3:15 Sam-Dim 12:50-3:20-6:50-9:20
PERE ET FILS (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXICO (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30
LA FILLE DE MON PATRON (G) 7:25 Sam-Dim 1:25-7:25
UN VENDREDI DINGUE, DINGUE, DINGUE (G) 7:20-9:20
LA GRANDE SÉDUCTION (G) 7:05 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25

STE-THERÈSE 8 (450) 979-4444

LE TRAQUEUR (G) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE (G) 7:00-9:35 Sam-Dim 1:00-3:35-7:00-9:35
MONDE INFERNAL (13+) 12:45-3:15 Sam-Dim 12:50-3:20-6:50-9:20
PERE ET FILS (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXICO (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30
LA FILLE DE MON PATRON (G) 7:25 Sam-Dim 1:25-7:25
UN VENDREDI DINGUE, DINGUE, DINGUE (G) 7:20-9:20
LA GRANDE SÉDUCTION (G) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25

Des SOURCES 10 (514) 685-1122

THE ROUNDWIND (G) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
UNDER THE TUSCAN SUN (G) 7:00-9:35 Sam-Dim 1:00-3:35-7:00-9:35
DUPLEX (ND) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
KART RACER (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
UNDERWORLD (13+) 6:50-9:20 Sam-Dim 12:50-3:20-6:50-9:20
COLD CREEK MANOR (13+) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30-7:00-9:30
ONCE UPON A TIME IN MEXICO (16+) 7:05-9:30
MATCHSTICK MEN (G) 7:00-9:25 Sam-Dim 1:00-3:25-7:05-9:25
UPTOWN GIRLS (G) 7:15 Sam-Dim 1:00-7-15
FREAKY FRIDAY (G) 9:20 Sam-Dim 3:05-5:10-9:20
PIRETS OF THE CARIBBEAN:THE CURSE OF THE BLACK PEARL (G) 7:00-9:30
FINDING NEMO (G) Sam-Dim 12:50-3:00-5:10

MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14
LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566

L'ÉCOLE DU ROCK (G) PRÉSENTATION SPECIALE DIMANCHE 1:00
LE TRAQUEUR (G) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE (G) 7:00-9:35 Sam-Dim 1:00-3:35-7:00-9:35
DUPLEX (ND) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LES VIEUX LIONS (G) 7:10-9:35 Sam-Dim 1:10-3:35-7:10-9:35
CHOU CHOU (G) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
LES IMMORTELS (ND) 7:20-9:25 Sam-Dim 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
MONDE INFERNAL (13+) 12:45-3:15 Sam-Dim 12:50-3:20-6:50-9:20
PERE ET FILS (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXICO (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30
LES MOINS QUE RIEN (G) 7:20-9:25 Sam-Dim 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20
PIRETS OF THE CARIBBEAN:THE CURSE OF THE BLACK PEARL (G) 7:00-9:30
TRouver NEMO (G) Sam-Dim 12:50-3:00-5:10

MEGA-PLEX TERREBONNE 14
AUTOROUTE 25, S. 23 - 1071^{ch}. du COTEAU (450) 471-6644

L'ÉCOLE DU ROCK (G) PRÉSENTATION SPECIALE DIMANCHE 1:00
LE TRAQUEUR (G) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE (G) 7:00-9:35 Sam-Dim 1:00-3:35-7:00-9:35
DUPLEX (ND) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LES VIEUX LIONS (G) 7:10-9:35 Sam-Dim 1:10-3:35-7:10-9:35
CHOU CHOU (G) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
LES IMMORTELS (ND) 7:20-9:25 Sam-Dim 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
MONDE INFERNAL (13+) 12:45-3:15 Sam-Dim 12:50-3:20-6:50-9:20
PERE ET FILS (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXICO (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30
LES MOINS QUE RIENS (G) 7:20-9:25 Sam-Dim 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20
PIRETS OF THE CARIBBEAN:THE CURSE OF THE BLACK PEARL (G) 7:00-9:30
TRouver NEMO (G) Sam-Dim 12:50-3:00-5:10

MEGA-PLEX TERREBONNE 14
AUTOROUTE 25, S. 23 - 1071^{ch}. du COTEAU (450) 471-6644

L'ÉCOLE DU ROCK (G) PRÉSENTATION SPECIALE DIMANCHE 1:00
LE TRAQUEUR (G) 7:05-9:25 Sam-Dim 1:05-3:25-7:05-9:25
SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE (G) 7:00-9:35 Sam-Dim 1:00-3:35-7:00-9:35
DUPLEX (ND) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LES VIEUX LIONS (G) 7:10-9:35 Sam-Dim 1:10-3:35-7:10-9:35
CHOU CHOU (G) 7:15-9:40 Sam-Dim 1:15-3:40-7:15-9:40
LES IMMORTELS (ND) 7:20-9:25 Sam-Dim 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
MONDE INFERNAL (13+) 12:45-3:15 Sam-Dim 12:50-3:20-6:50-9:20
PERE ET FILS (G) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXICO (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30
LES MOINS QUE RIENS (G) 7:20-9:25 Sam-Dim 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20
PIRETS OF THE CARIBBEAN:THE CURSE OF THE BLACK PEARL (G) 7:00-9:30
TRouver NEMO (G) Sam-Dim 12:50-3:00-5:10

CINÉPLEX ODEON

QUARTIER LATIN 350, rue Emery (angle St-Denis) (514) 849-4422

PIRATES DES CARAIBES (G) Dim. au Jeu. 12:30,3:30,6:30,9:25
LA GRANDE SÉDUCTION (G) Dim. au Jeu. 12:45,3:20,6:15,9:00
GAS BAR BLUES (v. française) (G) Dim. au Jeu. 1:00,4:00,7:00,9:40
LOIN DE CHEZ EUX (13+) Dim. au Jeu. 12:50,6:40
LES MOINS QUE RIEN (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:20,7:10,9:45
FIÈVRE NOIRE (16+) Dim. au Jeu. 3:15,9:05

IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXICO (16+) Dim. au Jeu. 1:30,4:10,6:45,9:10
11'09'01 - SEPTEMBER 11 (G) Dim. au Jeu. 12:40,3:40,6:40,9:40
MONDE INFERNAL (13+) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:00,1:30,3:45,4:15,6:35,7:20,9:15,10:00
PÈRE ET FILS (G) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:30,12:45,2:45,3:05,5:00,5:25,7:15,7:40,9:30,9:55
TRADUCTION INFIDÈLE (G) Dim. au Jeu. 1:15,3:45,6:50,9:20

DUPLEX (v. française) Dim. au Jeu. 12:55,3:00,5:05,7:15,9:30
MOI CÉSAR, 10 ANS 1/2, 1M39 (G) Dim. au Jeu. 12:35,2:50,5:15,7:30,9:45
LES IMMORTELS Dim. au Jeu. 12:50,3:10,5:30,7:45,10:00
LE TRAQUEUR (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:35,2:55,5:15,7:35,9:55
LES VIEUX LIONS (G) Dim. au Jeu. 1:25,4:05,7:05,9:35
L'ÉCOLE DU ROCK Sneak Preview Dim. 1:00

ST. BRUNO Prés des Promenades St-Bruno (450) 653-4848

LA GRANDE SÉDUCTION (G) Dim. Mar. & Mer. 1:05,3:35,7:00,9:30
LUN. & JEU. 7:00,9:30
UN VENDREDI DINGUE DINGUE DINGUE (G) Dim. Mar. & Mer. 1:45,7:25
LUN. & JEU. 7:25
PIRATES DES CARAIBES (G) Dim. 3:55,6:50
LUN. & JEU. 6:50
Mar. & Mer. 1:00,3:55,6:50
LES MOINS QUE RIEN (G) Dim. Mar. & Mer. 4:20,9:35
LUN. & JEU. 9:35
GAS BAR BLUES (G) Dim. Mar. & Mer. 1:15,4:10,6:50,9:20
LUN. & JEU. 6:50,9:20
IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXICO (16+) Dim. au Jeu. 9:45
PÈRE ET FILS (G) Dim. Mar. & Mer. 1:30,3:50,7:15,9:55
LUN. & JEU. 7:15,9:55

MONDE INFERNAL (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:50,4:30,7:10,9:50
LUN. & JEU. 7:10,9:50
MOI CÉSAR, 10 ANS 1/2, 1M39 (G) Dim. Mar. & Mer.

DANY

Suite de la page E1

La haine à l'état pur

Le *Discours de réception* (Lanctôt éditeur, 2003) d'Yves Gosselin est une vraie bombe, et il faut le doigté d'un artificier pour le lire sans qu'il vous explose au visage. Je dois admettre que, pour bien l'apprécier, cela prend une certaine connaissance du milieu littéraire durant la période trouble de l'occupation de la France par l'Allemagne hitlérienne. Le style est très fluide et ne fait pas du tout universitaire. Plutôt un pamphlet dans la bonne tradition française. Tout le livre n'est qu'un discours fleuve de 162 pages: le discours de réception à l'Académie française d'un certain Abel Morandon, davantage un médiocre véhicule de la propagande nazie qu'un véritable écrivain. On frémit à l'idée que la nouvelle littérature sera écrite en majorité par d'anciens délateurs.

La règle du discours de réception veut que l'on fasse l'éloge de son prédécesseur. Dans ce cas, c'est Céline. Mais Céline n'a jamais été à l'Académie, dites-vous, lui qui a toujours dénoncé ce ramassis d'ignares et d'incapables. Il s'agit d'un roman, et l'auteur tord un peu le cou à la réalité. Mais vous ne perdez rien pour attendre, il va tordre le cou à l'Histoire aussi. Mais enfin, de quoi s'agit-il? Bon, Hitler a gagné la guerre. Mauriac, Malraux, de Gaulle, tous fusillés. Claudel, accepté. Montherlant, à peine toléré (son homosexualité fait problème). Et ce demi-Juif de Proust file un bien mauvais coton. Chardonne, Morand et Léautaud ont tout l'espace pour eux. Vous pensez que ce n'est sûrement pas la première fois qu'on joue à un tel jeu spéculatif. Peut-être, mais c'est rarement aussi bien fait. Ce diable de Gosselin connaît parfaitement son Céline et il plonge avec le docteur Destouches dans le marécage putride du discours antisémite (discours qui n'a jamais vraiment quitté la scène, soit dit en passant) jusqu'à ce qu'il devienne impossible de distinguer Morandon de Gosselin. Je suis resté souvent perplexe au milieu de ma lecture, me demandant comment un Juif prendrait un tel livre. Pour ma part, je trouve l'exercice salutaire.

Au fur et à mesure de la lecture, un doute commence à germer. On se demande si on n'a pas divisé le monde littéraire en écrivains qui se sont bien ou mal conduits durant l'occupation. Combien de bons écrivains nazis ont été écartés après la guerre? L'art est-il moral? Le talent n'est-il accordé qu'aux gens qui ont une belle âme? Alors Céline? Ce débat revient en France chaque année. Que doit-on faire de Céline? Personne ne peut nier son immense talent. À ce sujet, j'ai une petite idée: pour moi, si la France s'est bouchée le nez pour aller repêcher Céline dans sa fosse d'aisance, c'est parce qu'elle avait peur du monopole de Proust. Pour que la littérature française soit encore vivante, il faut au moins deux modèles en compétition: les longues périodes asthmatiques de Proust alternant avec les phrases en hock de Céline.

Revenons au Céline de Gosselin. Ce Céline de l'après-guerre, toujours obsessionnel, ne s'intéresse maintenant qu'à l'hygiène. Après avoir nettoyé le corps de l'Européen de la crasse juive, il entend, cette fois, lui nettoyer l'âme. Entendons-nous, le roman de Gosselin est, à mon avis, l'une des plus virulentes dénonciations de la politique hitlérienne. Comment cela? En accordant la victoire à Hitler, il lui enlève l'auréole de la défaite (pour faire un mythe, il faut une réussite éclatante, suivie d'une défaite tout aussi éclatante). On connaît Hitler dans la guerre, la destruction et les grands vents des ténèbres; maintenant, on va le regarder faire face, en plein jour, au terrible quotidien. Et subitement, au fil du discours de Morandon, on s'aperçoit que tout va à la catastrophe de l'embourgeoisement. Céline lui-même n'écrivait déjà plus, obsédé qu'il était par la construction de l'homme nouveau. Le nazisme ne pourrait jamais survivre à la victoire, c'est une idéologie de la défaite. Et Morandon le démontre dans ce long discours qui était censé être une propagande du troisième Reich. C'est le seul espoir que nous laisse Gosselin.

Les définitions du baiser

Mon premier baiser (en 23 ans, je n'avais jamais vu un couple s'embrasser dans les rues de Port-au-Prince), je l'ai vécu à l'aéroport, tout de suite en arrivant à Montréal. Ces deux jeunes gens me donnaient l'impression de vouloir faire l'amour, là, devant tout le monde. Je suis resté un long moment à les regarder avant de comprendre que ce que je prenais pour un désir si violent qu'il ne pouvait être différé n'était en fait qu'une forme extrême d'affection. C'est le baiser public.

L'autre jour, je suis tombé sur Madonna embrassant Britney Spears devant le monde entier. Je n'avais pas pu assister au baiser en direct, mais dès le lendemain j'avais la photo dans mon journal. Je pouvais l'examiner à volonté. Madonna dans une robe blanche et vaporeuse qu'elle relève jusqu'au haut des cuisses, tandis qu'une Britney fort musclée dans une robe noire donne cette impression de puissance en dominant légèrement Madonna. Elles ne se touchent pas au moment du baiser, seules leurs bouches se rencontrent. L'image est nette et contrastée (comme cette peinture représentant, de face, deux femmes torse nu, l'une tenant entre deux doigts la pointe du sein de l'autre). J'allais faire mes courses, et au retour elles étaient toujours là, sur la table, en train de s'embrasser. Je me suis renseigné auprès de quelqu'un qui avait vu le baiser en direct, et il m'a appris que ce fameux baiser n'avait pas duré plus de deux secondes. Pour moi, elles n'ont jamais cessé de s'embrasser. Et je viens de remarquer que ce n'est pas un baiser: Madonna est simplement en train d'aspirer le souffle de vie de Britney. C'est le baiser de la vampire.

La seule personne publique, de nos jours, qui accorde encore une valeur sentimentale au baiser, c'est la prostituée. Elle n'embrasse jamais le client, comme le dit encore l'une d'entre elles à Rima Elkouri («Histoires de filles», *La Presse* du samedi 13 septembre). Le baiser est exclusivement réservé à son fiancé. C'est le baiser sentimental.

Le son sans l'image

Dans tout ce tintamarre qui a suivi la projection, à Radio-Canada, de *À hauteur d'homme*, de Jean-Claude Labrecque, un documentaire qui devait être le portrait intime d'un candidat pris dans la tourmente d'une campagne électorale avant de dériver dans cet affrontement passionné entre la presse et le pouvoir, eh bien, dans tout ce tintamarre, j'ai pu capter cette information neuve qui m'a vivement piqué. C'est un journaliste de Radio-Canada qui a fait remarquer que Bernard Landry ne fut pas toujours aussi serein qu'on le voit dans le film, et qu'il lui arrivait souvent de se mettre en colère durant les échanges avec la presse. Je me suis demandé comment il se faisait qu'on n'ait pas vu cela plus tôt. La caméra des téléjournaux a pu filmer un tel homme politique pendant plus de 30 ans sans jamais le montrer sous son vrai jour. Il nous faut réfléchir, je crois, à une nouvelle définition de l'information.

James Reston, longtemps éditeur du *New York Times*, assurément le plus influent journaliste de son époque, affirmait que les chanteurs rock ont su mieux expliquer l'Amérique que les journalistes. Ils ont fait sentir la misère des pauvres gens dans les petites villes, et le désarroi des adolescents dans les sous-sols des appartements crasseux des grandes villes. On peut dire aujourd'hui que ce sont les rappeurs qui ont révélé à l'Amérique la rage des jeunes Noirs américains pris entre le crack et la police.

Alors qu'est-ce qui s'est passé? À mon avis, l'une des causes principales de cette vision un peu étriquée de l'information, c'est la peur des médias sérieux de tomber dans le voyeurisme. Et c'est tout à leur honneur. La caméra ne montre que la tête du candidat. On ne veut entendre que sa réponse. Ils sont venus uniquement à la collecte des mots, ne voyant rien de ce qui se passe autour. Le point de presse évoque pour certains journalistes une excitante joute verbale possible. C'est une vision exclusivement intellectuelle de l'information.

Pour avoir travaillé un bref moment dans un téléjournal, je sais que les caméramen voient les choses autrement. Si on leur laissait une plus grande marge de manoeuvre, ils nous feraient découvrir plus de détails révélateurs dans un reportage, au lieu de ces têtes parlantes qui se succèdent. Les journalistes écoutent, les caméramen voient. C'est un jumelage qui n'est jamais pleinement utilisé, sauf dans un documentaire. Car l'image d'un homme politique qui refuse obstinément de répondre à une question me semble une information suffisamment signifiante pour que le télé-spectateur puisse se faire une idée de la situation. Le journaliste n'est pas obligé de se substituer à l'enquêteur de police pour faire son travail. Son mandat n'est pas de «faire avouer» l'homme politique. Si on utilisait l'image autant que le son, le public serait plus amplement informé, surtout quand on sait que les gens regardent d'abord quelqu'un à la télé avant de l'écouter.

Vous pouvez écrire à Dany Laferrrière à l'adresse suivante: arts@lapresse.ca

ARTS VISUELS

L'actualité autrement

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

VOUS VOUS SOUVENEZ de *Ces pays qui m'habitent*, cette expo cauchemardesque du Musée des civilisations de Gatineau (autrefois Hull), qui réunissait des artistes canadiens d'origine arabe. Cauchemardesque parce que son directeur, Victor Rabinovitch, l'avait annulée dans la foulée du 11 septembre 2001, avant que Jean Chrétien ne le fasse revenir sur sa décision.

La raison de son annulation, nébuleuse, reposait en fait sur la présence d'un artiste de Vancouver, Jayce Salloum, et en particulier sur sa vidéo *Everything and Nothing*. L'oeuvre fait aujourd'hui partie, avec pertinence, de l'actuel Mois de la photo, axé sur l'actualité et le traitement qu'en font les artistes.

Sans vraiment tenir compte de la teneur d'*Everything and Nothing*, le directeur Rabinovitch avait craint que son discours ne soit une bombe à retardement par le statut de la protagoniste, ancienne militante libanaise. Comme dans beau-

coup de cas où l'art se trouve au centre d'une controverse, celle-ci avait peu à y voir. Au mieux, si elle a un rapport avec le World Trade Center, c'est qu'elle critique les conclusions subjectives.

Prenant racine dans le reportage documentaire, l'art de Salloum, depuis 25 ans, traite



de vues et des opinions. Les cinq vidéos, exposées comme un tout au centre Dazibao, baignent d'ailleurs dans cette diversité, offrant un savoureux mélange sonore et visuel.

Le huitième Mois de la photo réunit une pléiade de travaux ancrés dans ce genre de militantisme, dont trois exposés dans des mai-

sons de la culture. Parfois, comme le diaporama sonore du duo Benoît Aquin et Patrick Alleyn (Côte-des-Neiges) sur les manifestations anti-mondialisation, elles laissent peu de place à la surprise.

D'autres s'en tirent avec plus d'originalité mais finissent par se répéter. Attiré par la petite politique, Paul Shambroom (Notre-Dame-de-Grâce) a photographié moult séances de conseils dans les coins les plus reculés des États-Unis. La série de Dennis Adams (Frontenac), elle, ne manque pas de poésie: sous un ciel bleu, des journaux volent au vent en ode à la liberté. Une certaine prise de position à des années-lumière du pessimisme de l'après-11 septembre. Comme quoi il y en a qui ne croient pas aux bombes à retardement.

EVERYTHING AND NOTHING AND OTHER WORKS FROM THE ONGOING VIDEO INSTALLATION « UNTITLED » de Jayce Salloum, Dazibao, 4001, rue Berri, jusqu'au 4 octobre. Du mardi au samedi. Info : 514-845-0063.

CÉLÉBRITÉS...

Mariage du Docteur Jacques et Estelle Genest
le 3 octobre 1953

En l'honneur de leurs parents, Paul, Suzanne, Jacques, Marie et Héléne, ainsi que leurs 12 petits-enfants, voudraient commémorer le 50e anniversaire de mariage du Docteur Jacques et Mme Estelle Genest, le 3 octobre 2003. Leur amour, dévouement, joie de vivre, ainsi que leur immense générosité auprès de tous les membres de leur famille, nous ont permis de connaître le bonheur et la joie d'une famille unie et nous tenons à les remercier du plus profond du coeur.

CELEB. 28/09

Cinquantième anniversaire
de mariageNoëlla Brunet et Jean-Paul Charron
Le 26 septembre 1953Nos meilleurs voeux en cette occasion
Louise, Noël, ColetteÉric David
Diplôme, Maîtrise en histoire

Pour la persévérance, pour l'excellence

Félicitations Éric!
De tous tes prochesAurore Deneault et Fernand Caron
55e anniversaire de mariage

(Le 18 septembre 1948)

Félicitations

Avec tout notre amour
Yves, Céline, Ginette, Gilles ainsi que
conjoints et petits-enfants65e anniversaire de mariage
(le 6 août 1938)

Germaine Roulier et Lévis Delorme

Félicitations! Nous rendons grâce à Dieu
pour votre présence, à l'aube de vos
quatre-vingt-dix (90) ans. Avec amour!
Vos enfants, conjoint(e)s et petits-enfants65e anniversaire de mariage
24 septembre 1938Lilianne Bissonnette
et Jean-Paul CloutierVous nous avez transmis l'amour du monde par
vos valeurs profondément humaines et morales.
Merci! Tous ceux qui vous aiment.

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER?

Soulignez-le!

La Presse

tous les dimanches dans La Presse

Composez le (514) 285-7274
appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

